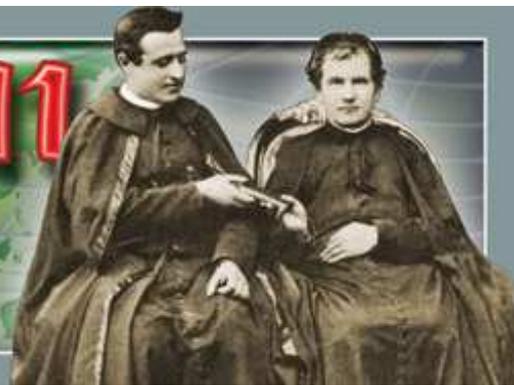


CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne



Chers missionnaires salésiens et amis des Missions Salésiennes !

Un bonjour cordial en ce mois des missions, en ce mois du Saint Rosaire !

Lors de la 142ème expédition missionnaire au Valdocco, 60 missionnaires de la Famille salésienne sont partis. C'est un petit nombre qui devient un grand signe de la mission de tous. Nous savons que la vocation missionnaire exprime notre foi en Jésus-Christ. Je partage les paroles de Mère Teresa de Calcutta écrites il y a 16 ans à un jeune coadjuteur salésien : 'Je suis certaine que c'est l'amour de Dieu qui te pousse à répandre sa Parole à toutes les nations. Lui-même portera ta vocation missionnaire à son accomplissement. Mais n'oublie jamais : ta première vocation à d'appartenir à Jésus ! Peu importe où tu te trouves, quel travail tu fais. Tu offres le meilleur service au Seigneur quand tu fais de ton mieux pour Jésus !'

Nous accueillons dans notre cœur la parole de Jésus proposée par Benoît XVI pour l'année 2011 : 'Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie !' (Jn 20,23). Offrons aussi notre Saint Rosaire en octobre 2011 pour les vocations missionnaires salésiennes !

Václav Klement
P. Václav Klement, SDB
Conseiller pour les missions

Inculquer fidèlement le charisme de Don Bosco



“... Et vous, chers nouveaux missionnaires, pour suivre cette mission d'évangélisation et de transformation du cœur des personnes et, à travers elles, du monde, vous n'avez pas de meilleur modèle que celui de Jésus, comme il nous est présenté par Paul dans la lettre aux Philippiens (2, 6-11). En effet, l'Apôtre nous invite à faire nôtres les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ; c'est-à-dire, servir le prochain avec une grande humilité. Pour réussir à vain-

cre notre egoïsme, qui nous porte à annoncer l'évangile avec un esprit de rivalité ou plein de vanité, il n'y a pas d'autre voie que l'imitation du Christ ... Voilà le modèle de la véritable (vraie) inculturation indispensable pour évangéliser et toucher le cœur de la culture des peuples, l'élever et le transformer. Partir en « mission ad gentes » implique de se dépouiller de tout ce qui peut nous séparer des personnes vers lesquelles nous sommes envoyés, de nos présomptions, de nos savoirs, de nos titres, de nos moyens économiques, etc..., et de commencer humblement à apprendre, comme des enfants, leur langue, à connaître leur culture, à apprécier tout ce qu'ils ont de bon, de vrai, de beau, en un mot, à les aimer comme le Christ les a aimés, oui, de se donner soi-même pour eux .

Cette imitation du Christ sera plus facile et plus fidèle si vous réussissez à unir l'engagement dans la mission et l'Eucharistie. Cela est le chemin pour votre sanctification, de façon à ce que vous puissiez vivre ce que vous célébrez et que vous puissiez célébrer ce que vous vivez. Ainsi, l'Eucharistie deviendra la source de votre mission et de votre spiritualité et la mission sera un prolongement de la célébration de l'Eucharistie, en complétant dans votre corps tout ce qui manque à la passion du Christ.

En cette première année de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco, je vous invite à l'étudier pour pouvoir inculquer fidèlement son charisme dans les divers lieux où vous serez envoyés ...”

P.Pascual Chávez Villanueva

Homélie pour le 142^{ème} envoi missionnaire salésien
Valdocco, 25 septembre 2011
(pour le texte intégral, voir <http://tinyurl.com/693gk3e>)



Le volontariat m'a amené à réfléchir : « À quoi Dieu m'appelle? »



Je suis français et ingénieur de formation. Au cours de ma dernière année d'étude en 1999, j'ai décidé de partir comme volontaire en coopération. La providence a voulu que ce soit comme enseignant dans une œuvre de Don Bosco en Côte d'Ivoire ! En fait, je pensais un peu à la vie consacrée. Mais mon questionnement n'était pas encore mûr. L'impression en arrivant chez les salésiens de Korhogo est celle d'être accueilli comme un frère. Nous partageons tout : les réflexions, le travail, les joies et les peines... Au bout de deux ans, j'ai commencé à réfléchir sérieusement à mon avenir : à quoi Dieu m'appelle ? Que faire de bien pour ce monde ? Comment servir ? En

lisant la vie de Don Bosco, j'ai perçu qu'elle était une sorte de parabole pédagogique pour nous aider à trouver des solutions pour les jeunes d'aujourd'hui. Cela m'a permis de faire la synthèse entre mes multiples aspirations personnelles : former, accompagner, évangéliser les jeunes les plus pauvres. Mais l'amour de Jésus est aussi central dans mon appel. L'aimer vraiment, c'est le suivre à vie. J'ai alors décidé de commencer mon noviciat en 2001. La guerre civile en Côte d'Ivoire en 2002-2003 m'a aussi beaucoup marquée. Dieu ne m'appelait-il pas à devenir missionnaire pour être acteur de paix sur ce continent ? C'est alors que j'ai fait ma demande au Recteur Majeur et que j'ai été envoyé au Tchad en 2009 après mon ordination sacerdotale.

En France et en Europe, les vocations salésiennes sont rares. Devenir missionnaire « ad extra » n'est pas facile vu les besoins de nos pays européens. Cependant, ce n'est pas le nombre de confrères au plan local qui détermine la qualité de notre présence. Dans ce monde, il faut être situé sur les lieux carrefours avec un projet significatif et au cœur des problématiques des gens. C'est cela qui est missionnaire ! La congrégation l'a bien compris en nous envoyant là où sont les besoins les plus importants des jeunes.

Les cours d'orientation pour nouveaux missionnaires m'ont beaucoup apportés. Ils donnent un bagage missiologique et anthropologique de toute première importance. Ils nous alertent aussi sur les illusions possibles et les difficultés de la vie missionnaire : le choc interculturel, l'adaptation à un contexte parfois plus pauvre, l'éloignement familial. Etre missionnaire « ad vitam » nécessite un profond discernement tant du missionnaire que de la congrégation.

Dans ce grand pays au cœur de l'Afrique qu'est le Tchad, je découvre un contexte difficile au plan climatique et avec de nombreuses problématiques. Beaucoup de défis sont faits pour les salésiens : la prévention des spirales de pauvreté, l'autopromotion des jeunes par le travail, l'inculturation dans un contexte interreligieux avec une forte présence de l'Islam. La bonne volonté ne peut suffire face au découragement qui arrive. Un missionnaire au Tchad doit s'enraciner dans la prière et les sacrements pour porter du fruit. La congrégation a une grande attention pour ces pays sahéliens vivant dans l'insécurité et la misère. Mais nous devons être plus nombreux pour y apporter notre charisme ! Beaucoup de jeunes nous le disent. Deux points me semblent particulièrement importants : adapter le système préventif au contexte africain et travailler ensemble selon des projets bien ciblés. Daigne le Seigneur susciter parmi les confrères des missionnaires enthousiastes pour le Tchad !

P. Xavier de Verchère
Français, missionnaire au Tchad



Intention Missionnaire Salésienne

Délégués d'animation missionnaire dans toutes les Provinces du monde

Pour que dans les 90 Provinces, l'on trouve des Salésiens qui prennent vraiment à cœur l'animation missionnaire des confrères, des communautés, des jeunes et des collaborateurs laïcs avec leurs équipes.

Pour maintenir vive la flamme missionnaire des confrères, il faut une bonne disponibilité pour l'animation missionnaire dans chaque Province. Un livre du P. Anthony Roy, "Salesian Missionary Vision 1923-1967", publié à Shillong (Inde) en août 2010, nous montre les dynamiques d'animation missionnaire autour de groupes missionnaires et la revue « Jeunesse missionnaire » depuis Don Rinaldi jusqu'à Vatican II. Nous pouvons nous inspirer aujourd'hui des dynamiques charismatiques, tels le groupe missionnaire dans chaque œuvre salésienne, l'envoi de matériel d'animation avec une certaine fréquence, des prières pour les vocations missionnaires ad gentes, le partage d'expériences de missionnaires.



Pour les suggestions et les contributions: cagliero11@gmail.com